

	Ollivier Yves : Né le 4-03-1866 à Plouescat ; 1890, prêtre, vicaire à Laz ; 1892, vicaire à Plomeur ; 1893, vicaire à Landéda ; 1897, vicaire à Poullan ; 1908, recteur de Loc-Eguiner-Saint-Thégonnec ; 1914, recteur d'Irvillac ; 1917, recteur de Lanarvily ; 1929, retiré ; décédé le 18-11-1929.
--	---

Le 17 Novembre, à 19 heures 30, s'éteignait à Tréfléz, l'abbé Yves Ollivier, prêtre habitué, ancien recteur de Lanarvily.

Né à Plouescat le 4 Mars 1866, M. Ollivier fit de bonnes études au Collège de Lesneven, puis au Grand Séminaire de Quimper. Il reçut la prêtrise en 1890.

Le jeune prêtre fut d'abord nommé vicaire à Landéda, où il exerça le saint ministère sous la direction du bon M. Rolland. Il passa de là au vicariat de Plomeur, puis à celui de Poullan, où il resta pendant 12 ans, apprécié de tous comme bon confrère et homme de devoir.

Il eut pour premier rectorat Loc-Eguiner-Saint-Thégonnec. Cette paroisse avait la réputation d'être assez difficile. M. Ollivier y régla maintes affaires délicates ; y fonda la prospère école chrétienne de filles, et suscita une vocation ecclésiastique, fait plutôt rare à Loc-Eguiner.

Dans ce poste, comme dans les autres qu'il occupa, M. Ollivier, n'écoulant que son zèle et son vif désir du mieux, heurta quelques mauvaises habitudes depuis longtemps enracinées ; ce qui provoqua parfois de fortes réactions qui firent souffrir sa généreuse nature faite d'un curieux mélange de timidité et de vivacité.

De Loc-Eguiner, M. Ollivier fut nommé à Irvillac, puis à Lanarvily, où il demeura onze ans. Il y avait à peine onze mois, qu'il s'était retiré à Tréfléz. Il s'y trouvait heureux d'être délivré des tourments divers qu'ont souvent actuellement les pasteurs des paroisses. Mais il se prêtait avec bonne grâce à alléger le ministère de son recteur. Avec la plus grande serviabilité, il rayonnait volontiers dans tous les environs pour donner son concours aux pardons, retraites et adorations.

Ses récréations préférées étaient de soigner son jardin et ses chères abeilles. Et il excellait dans les deux parties. Tout semblait donc concourir à lui assurer une vieillesse heureuse et tranquille. Mais l'adage n'a pas voulu se laisser donner un démenti ; Et une fois de plus l'on a pu constater que si l'homme propose, Dieu seul dispose.

En quatre semaines, ce tempérament vigoureux, qui paraissait devoir garantir encore de nombreuses années d'existence, a été brisé comme fétu.

Les Tréfléziens, qui appréciaient les bons services que M. Ollivier rendait à la paroisse, remplissaient l'église le jour de ses obsèques. On remarquait également la présence d'une cinquantaine de paroissiens de Lanarvily. Une trentaine de confrères, parmi lesquels trois chanoines et trois doyens honoraires, sont venus à Tréfléz rendre les derniers devoirs de M. Ollivier.